

Un nouveau bac contre l'échec... et les maths ?

« **A**VEC la réforme du baccalauréat, la France renonce définitivement à offrir une culture scientifique à ses élèves. » Tel est le cinglant diagnostic émis par Vincent Parbelle, le président de l'Union des professeurs de physique et de chimie. Un comble, au moment où le député Cédric Villani vient de remettre au ministre de l'Éducation un rapport sur la réhabilitation... des maths !

Les profs de sciences expérimentales (physique-chimie ; sciences de la vie et de la terre, dites « SVT »), de sciences pures (mathématiques) et de sciences économiques et sociales (« SES », pour les intimes) sont vent debout contre la refonte de l'enseignement de première et de terminale de la voie générale, prévue par la réforme du bac version Blanquer.

Motif de leur indignation ? La composition du nouveau « socle de culture commune » – un bloc de seize heures de cours en première et de quinze heures et demie en terminale –, applicable dès la rentrée 2019 aux classes de première. Le socle en question fait la part belle aux matières « littéraires » (français, philosophie, histoire-géographie, langues vivantes) mais ne contient que deux petites heures, en première comme en terminale, d'« humanités scientifiques et numériques ». Un intitulé très

chic... aux contours encore bien fumeux.

« Faudra-t-il partager deux heures de cours en quatre, entre maths, physique-chimie, SVT et informatique ? Ce ne serait pas sérieux... » soupire Alice Ernoult, présidente de l'Association des professeurs de mathématiques dans l'enseignement public. Equation insoluble ?

Avec le bac nouvelle formule, les maths, la physique, les SVT et les SES, en tant que disciplines à part entière, seront, en tout cas, relégués au rang de simples « spécialités ». Chaque élève devra en choisir trois en première – parmi dix offertes –, puis deux en terminale (pour un enseignement de douze heures hebdomadaires chaque année).

Sciences trop molles

Mais le compte n'y est pas : « Actuellement, en terminale S, les sciences représentent seize heures et demie par mois, auxquelles il faut souvent ajouter une partie des deux heures d'accompagnement personnalisé. Le nouveau bac permettra quinze heures de sciences au maximum en terminale », explique la patronne des profs de maths.

Dans son rapport rendu le 12 février, Villani, lauréat de la médaille Fields, proposait l'instauration d'« un module annuel de réconciliation avec les maths » pour tous les lycéens, dont il juge le niveau « catastrophique ». Vu l'enterrement de première classe de sa recommandation, c'est plutôt Villani qui devra se réconcilier avec son ministre...

« Cette réforme, regrette Alice Ernoult, créera deux catégories d'élèves, ceux qui choisiront les maths par goût ou pour ne pas hypothéquer leurs chances de réussite dans de nombreuses filières de l'enseignement supérieur et les autres. » En langage présidentiel : les « premiers de cordée » contre « ceux qui ne sont rien » ?

Clara Bamberger

ELLE EUROPE

LA-BAS...
DERRIÈRE LE MUR,
LES BARBÈLES,
LE CHAMP DE
MINES, LES
BARRIÈRES ET
LES PAUSSIÈRES...

Urbs.